

Le bien-être des paysann·e·s passe par celui de toute l'équipe

Retour sur la formation « gestion d'équipe : libérer la parole et partager les solutions »

Le GABBAjou se donne pour objectif d'organiser des formations répondant au plus près des besoins de ses adhérents. Dernièrement, Loïc de Barmon, maraîcher à Sainte-Gemmes-sur-Loire, en a fait l'expérience. Il souhaitait avancer collectivement sur le thème de la gestion d'équipe, en lien avec le bien-être au travail, dont presque personne ne parle en agriculture alors qu'il s'agit d'un sujet important. Loïc relate, à travers une interview, le souvenir d'une formation réussie.

Pourquoi avoir pensé au GABBAjou pour construire cette formation ?

« Des formations génériques sur le management, il y en a plein, mais peu sont adaptées au milieu agricole et encore moins à la bio. J'ai déjà suivi des formations de ce type, mais je les ai trouvées plutôt décevantes. J'avais besoin de réponses agricoles, d'échanger avec des producteurs et pas avec des peintres ou des plombiers comme cela m'était déjà arrivé. »

Comment vis-tu ta posture d'employeur après cette formation ?

« J'avais besoin de me rafraîchir la mémoire sur le management. Les métiers agricoles sont des métiers où l'on peut s'isoler dans son travail. Rien que de se rendre compte que l'on n'est pas seul à se retrouver dans ce cas, ça fait du bien. Partager mes problématiques avec des pairs m'a revitalisé dans ma posture d'employeur. J'ai pu aussi me déculpabiliser et me rendre compte que ce n'est pas que moi, que ma personne qui est impliquée. L'intervention de Caroline m'a permis d'avoir une vision plus large, une sorte de panorama des situations et des profils rencontrés avec une analyse fine. »

Avais-tu une forme d'appréhension avant de démarrer la formation ?

« Oui, avant de commencer, j'avais un a priori, j'avais peur de m'ennuyer. C'est un sujet assez lourd et pas hyper



Loïc de Barmon, maraîcher bio au Jardin de l'avenir, à Sainte-Gemmes-sur-Loire

fun au demeurant. J'avais un souvenir de formation sur le management assez soporifique, où l'on nous déroulait des diapos peu ancrées dans nos situations. Mais ce n'était pas le cas ici. Entre l'animateur et l'intervenante, il y avait une alternance d'apports théoriques et d'exercices pratiques aussi bien individuels que collectifs. Nous avons participé à des animations qui nous ont permis de rester dynamiques tout au long des deux journées. Je n'ai pas vu le temps passer ! »

Tu cherchais à mieux comprendre les nouveaux salariés. Est-ce que tu y vois plus clair désormais ?

« Oui, je me demandais comment répondre aux attentes de plus en plus fortes des salarié·e·s. J'avais envie de mieux comprendre les nouvelles recrues et d'apprendre à composer avec elles au quotidien. En formation, nous avons commencé par étudier les nouveaux

profils des salariés agricoles, notamment en bio. Ils ont beaucoup changé ces dernières années. On trouve de plus en plus de personnes diplômées d'études supérieures et cela modifie les rapports et leurs exigences au travail. Ils ont aussi parfois le projet de s'installer, ce qui fait qu'ils sont là pour apprendre, mais également pour remettre en cause... Nous avons vu comment créer les meilleures conditions possible afin que tous aient envie de rester. Même si, pour ceux que cela concerne, on ne va pas les empêcher de s'installer, au contraire ! »

Concrètement, qu'est-ce que cette formation va changer pour toi ?

« Je vais pouvoir remobiliser des connaissances oubliées, mais surtout tester des outils d'animation collectifs. Celui qui m'a le plus marqué s'appelle AC/DC, comme le groupe de musique. Il permet de faire le bilan et d'établir

collectivement un plan d'action. Tour à tour, chacun fait des propositions en exprimant ce qu'il souhaite arrêter, conserver, développer et créer (AC/DC). Je l'utiliserai en équipe en fin de campagne.

Je retiens également qu'il est important de partager ses valeurs avec ses salariés. Dans les faits, en tant qu'employeur, on découvre rapidement celles de nos salariés, mais il y a peu d'espaces pour partager celles qui nous animent. Je compte pour cela utiliser l'arbre de la qualité de vie au travail fabriqué par Caroline, et chacun, moi y compris, aura l'espace pour exprimer qui il est et ce dont il a besoin. Je tiens à stopper les discussions unilatérales.

Enfin, je vais proposer à mes associés de rédiger collectivement un règlement intérieur. Jusque-là, nous faisons les choses par habitude, mais rien n'est écrit. Si demain nous devons accueillir un nouvel associé, ce serait plus facile de l'intégrer. »

Parler de management, c'est aussi parler de sa relation aux autres, c'est très personnel. Comment t'es-tu senti durant cette formation ?

« Après avoir passé deux jours à se livrer, on en sort en connaissant beaucoup mieux les collègues paysans. Ensemble, nous avons poussé les barrières de l'intimité. On se met en danger en disant comment on se sent,

c'est en quelque sorte une position de faiblesse. Nous avons pu le faire dans un cadre sécurisant. L'animation de ces deux jours nous a permis de bien nous exprimer sans nous sentir jugés par qui que ce soit. Nous avons craché sur la table des choses qui nous secouent et nous avons été accompagnés pour le faire. L'intervenante étant très proche du milieu agricole, cela nous a également permis de nous sentir compris, entendus et soutenus. C'est très appréciable. »

« *Prendre du recul pendant trois demi-journées, c'est un investissement qui donne aux salariés la reconnaissance dont ils ont besoin.* »

Souhaites-tu aller encore plus loin ?

« Oui, j'aimerais demander un accompagnement personnalisé à l'intervenante. Maintenant que nous avons bien dégrossi, nous pouvons aller plus loin. Je pense aussi faire appel à une personne extérieure pour animer certaines réunions d'équipe. Je pourrai ainsi faire partie du tour de la table comme les salariés, nous prendrons le temps de nous écouter, de donner collectivement du sens à notre travail. Aussi, je compte être présent à la rencontre en fin d'année pour partager avec les collègues ce que nous aurons réussi à mettre en place. »

Axel



À CHAQUE PROBLÈME SA FORMATION

Si vous avez en tête un sujet qui vous tarade, faites comme Loïc, parlez-nous-en ! Nous pouvons vous construire des programmes sur mesure, c'est notre métier.



Pour toute demande de précision, contactez Héloïse au 02 41 37 19 39 heloise.farges@gabbanjou.org.



PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Les personnes ayant suivi cette formation souhaitent se retrouver en fin d'année pour dresser un bilan des actions mises en œuvre. Si cette rencontre vous intéresse, vous pourrez vous y inscrire cet automne sur notre site internet.

Pour les retardataires, cette formation sera également proposée en Vendée et Sarthe à l'automne 2024.



CAROLINE ROBIN, INTERVENANTE INDÉPENDANTE EN BIEN-ÊTRE ET SÉCURITÉ AU TRAVAIL



Âgée de 32 ans, Caroline Robin, intervenante indépendante en bien-être et sécurité au travail, a un parcours riche d'expériences. Sortie d'une licence de sociologie, elle démarre en 2016 un projet d'installation en élevage caprin bio en association dans un GAEC à Valet (44). Elle suit alors un BPREA élevage. Son projet ne pouvant aboutir, elle se forme à la sophrologie. Toujours attirée par le bien-être, elle reprend des études en sociologie avec un master santé et condition de travail. Après plusieurs mois d'expérience comme chargée de recrutement, puis en relation humaine et organisation du travail à la chambre d'agriculture de Loire-Atlantique, elle lance son activité d'accompagnement individuel et collectif.

Vous êtes intéressé ? Appelez-la au 06 73 41 09 83.